

De la société de l'imposture au courage de la vérité au temps du Covid 19

Le cycle de conférences de l'Appel des appels se poursuit. Après la première réunion-débat du [14 novembre 2020](#), et la deuxième du [23 janvier dernier](#) (cliquer sur les liens pour les vidéos), nous vous convions à suivre la troisième qui aura lieu le **samedi 13 mars 2021, de 15h30 à 18h.**

Le thème en sera : « **Les épidémies, les libertés, la sécurité** »

Argument

L'épidémie de SARS-CoV-2 par la quintuple crise – économique, sociale, politique, idéologique, environnementale – qu'elle provoque place les peuples et les individus qui les composent dans une situation d'insécurité maximale. « Si nous ne vivons pas une pandémie, nous vivons bel et bien, en revanche, en Pandémie [...] un nouveau continent mental » écrit la philosophe Barbara Stiegler. Les zoonoses, dont les épidémiologues nous disent que la Covid - 19 n'est qu'un avatar de plus qui s'inscrit dans une longue série à venir, menacent sérieusement les démocraties et la cohésion entre les peuples. On le voit dans la guerre que se livrent entre elles les nations pour disposer d'un vaccin, enfermés dans un flacon de quelques millilitres cristallisant toutes les aspirations à retrouver nos libertés et la vie « d'avant » : L'Esprit est dans la bouteille (Der Geist im Glas) pour reprendre le titre d'un conte de Grimm1. Les élites au pouvoir l'ont bien compris et usent de différentes techniques – du storytelling à l'économie comportementale en passant par la politique spectacle – pour alimenter via les médias ce sentiment d'insécurité afin de gouverner par la peur, plonger les peuples dans la sidération et obtenir d'eux une forme de consentement à l'empilement de mesures visant à restreindre les libertés individuelles et publiques (sept lois sur la sécurité en huit ans). Mais dans le clair-obscur des crises politiques naissent les monstres ; ils naissent du vide culturel d' « un monde sans esprit » (Roland Gori), de l'affaiblissement des populations et des mouvements politiques à se projeter dans un futur désirable et possible (Enzo Traverso).

Il nous semble donc urgent de réfléchir au rétablissement de nouvelles formes de solidarité, dont l'exercice de nos métiers, bien que malmenés, sont les garants, afin de restaurer chez nos concitoyens le sentiment de sécurité, dans son acception ancienne de sûreté en tant qu'elle désigne « la situation d'un groupe social à l'abri du danger » en revisitant par exemple l'histoire de la Sécurité sociale dont nous avons fêté en 2020 le 75ème anniversaire (ordonnance du 4 octobre 1945) ou en nous interrogeant sur de nouvelles formes de gouvernance ancrées dans les communs et le bien commun.

Organisation du débat du 13 mars

Le débat aura lieu de **15h30 à 18h**, par zoom :

<https://us02web.zoom.us/j/85250773030?pwd=UTZRUnR5MFJoanluNWc2QWJyR1RVdz09>

Attention : pour des raisons techniques, **seules 100 personnes pourront se connecter** en même temps. 4

Interventions :

1) De la société du spectacle à la société de l'imposture. Trafic de la représentation et simulation généralisé au temps du corona virus

Christian Malaurie : DR-HDR, Enseigne la sociologie au département Arts et Design et conduit ses recherches au sein du laboratoire ARTES de l'université Bordeaux Montaigne. Il est par ailleurs un poète et un dramaturge reconnu.

2) Liberté, autorité, égalité : du service public de la justice à l'industrie de la punition ?

Évelyne Sire-Marin, magistrat à la cour d'appel de Versailles, membre de la LDH,

3) Au cœur de l'orage, la Sécurité sociale !

Charles Silvestre : journaliste, vice-président des Amis de l'Humanité

4) Le moment Anthropocène

Benjamin Coriat : Professeur Émérite. Université Sorbonne Paris Nord, Co-fondateur du collectif des Économistes Atterrés. Dernier ouvrage : *La pandémie, l'anthropocène, et le bien commun*, publié aux éditions Les Liens Qui Libèrent

Modérateurs : Sébastien Firpi et Fabrice Leroy